

Section 1 : Les préférences du consommateur

1- L'utilité totale :

C'est la satisfaction globale tirée de la consommation de biens. L'utilité totale croît mais à un rythme de moins en moins élevé.

2- La fonction d'utilité : U

C'est une relation mathématique qui associe à chaque panier de biens un chiffre ou une note exprimant le niveau de satisfaction.

La forme de la fonction d'utilité adoptée est la suivante : $U(x; y) = A \cdot x^\alpha \cdot y^\beta$
avec : $\alpha + \beta = 1$ et A est un paramètre de dimension

α et β sont des paramètres d'intensité qui traduisent le poids de chaque bien dans la satisfaction globale. x et y sont les quantités de chaque bien.

4-La courbe d'indifférence :

-Définition :

C'est la représentation graphique des paniers de biens qui procurent un même niveau d'utilité fixé.

-Allure :

La courbe d'indifférence est décroissante car : si on accroît x tout en fixant un niveau d'utilité constant alors y devrait être diminué.

-Carte d'indifférence :

C'est la représentation graphique de l'ensemble des courbes d'indifférence d'un individu. Ces courbes d'indifférence ne se croisent jamais.

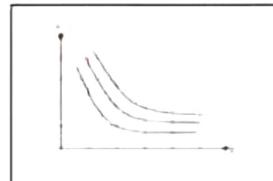
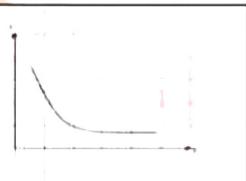
Une courbe d'indifférence plus éloignée de l'origine signifie une utilité plus élevée.

-Equation de la courbe d'indifférence :

$$U(x; y) = A \cdot x^\alpha \cdot y^\beta$$

$$\frac{\partial U}{\partial x} = \alpha \cdot A \cdot x^{\alpha-1} \cdot y^\beta$$

$$\frac{\partial U}{\partial y} = \beta \cdot A \cdot x^\alpha \cdot y^{\beta-1}$$



3- L'utilité marginale : Um

-Définition :

C'est l'utilité supplémentaire procurée par la dernière unité consommée.

-Allure :

L'utilité marginale est décroissante car les besoins sont limités en intensité : toute unité supplémentaire consommée qui rapproche du point de saturation a une moindre importance. L'utilité marginale est nulle lorsque l'utilité totale atteint son maximum.

-Formules :

$UmX = \frac{dU}{dx} =$ la dérivée de la fonction d'utilité par rapport à X : $UmX = A \cdot (\alpha \cdot X^{\alpha-1}) \cdot Y^\beta$

$UmY = \frac{dU}{dy} =$ la dérivée de la fonction d'utilité par rapport à Y : $UmY = A \cdot (\beta \cdot Y^{\beta-1}) \cdot X^\alpha$

5- Le TMS (taux marginal de substitution) :

-Définition :

$TMS_{x/y}$: taux marginal de substitution de x à y : c'est le taux auquel un individu accepte d'échanger du bien y contre du bien x.

Ou aussi : c'est la quantité de y à laquelle l'individu doit renoncer pour accroître x d'une unité, tout en gardant le même niveau d'utilité.

* Cas Passage de tableau : $\frac{\Delta Y}{\Delta X}$

* Cas de fonction d'utilité : $TMS_{x/y} = \frac{UmX}{UmY}$

* Formule directe : $TMS_{x/y} = \frac{\alpha Y}{\beta X}$

1-Définition :

Elle représente les limites qui sont imposées aux choix du consommateur par le revenu et les prix des biens.

2-La droite de budget :

Elle représente tous les paniers possibles que le consommateur peut acheter en dépensant tout son revenu.

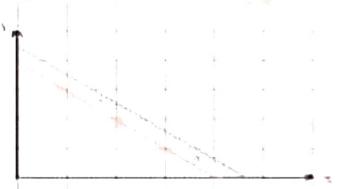
C'est aussi la frontière entre l'ensemble des paniers de consommation accessibles (les possibilités de consommation) et ceux qui ne sont pas accessibles.

3-L'équation de la droite de budget :

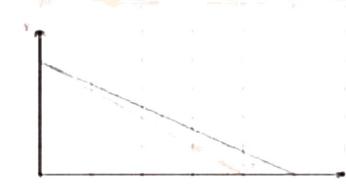
$$R = p_x \cdot x + p_y \cdot y$$

$$Y = -\frac{x \cdot p_x}{p_y} + \frac{R}{p_y}$$

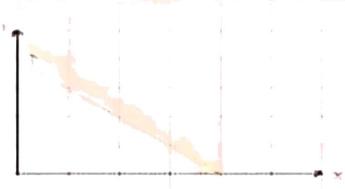
4-Les changements (déplacements) de la contrainte budgétaire :



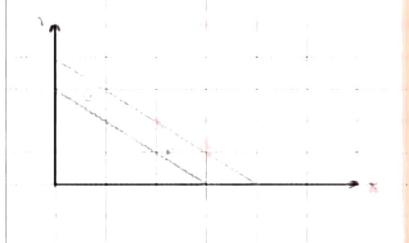
- Si le revenu augmente ou les prix baissent (avec le même taux) : déplacement vers la droite amélioration du pouvoir d'achat : augmentation des possibilités de consommation



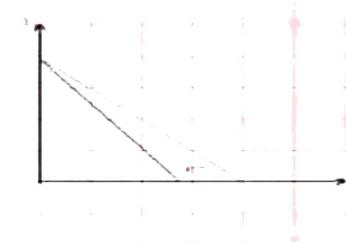
- Si le revenu diminue ou les prix augmentent : déplacement vers la gauche détérioration du pouvoir d'achat : diminution des possibilités de consommation



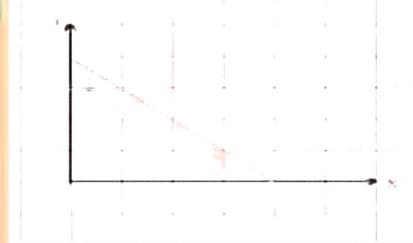
- Si p_x diminue : la droite de budget pivote dans l'axe des abscisses à droite (et inversement).
- Si p_x augmente : la droite de budget pivote dans l'axe des abscisses vers la gauche (et inversement).



- Si le revenu diminue ou les prix augmentent : déplacement vers la gauche détérioration du pouvoir d'achat : diminution des possibilités de consommation.



- Si p_y augmente : la droite de budget pivote dans l'axe des ordonnées vers le bas (et inversement).
- Si p_y diminue : la droite de budget pivote dans l'axe des ordonnées vers le haut (et inversement).



- Si p_y augmente : la droite de budget pivote dans l'axe des ordonnées vers le bas (et inversement).

Section 1 : Le choix économique du consommateur

1-Le programme du consommateur :

Le problème du consommateur consiste à maximiser son utilité compte tenu de sa contrainte budgétaire. Le choix rationnel (optimal) du consommateur est le panier de biens x^* et y^* qui assure une satisfaction maximale sans dépasser la contrainte budgétaire.

$$\begin{cases} \text{Max } U(x; y) = A \cdot x^a \cdot y^b \\ S/C : R = p_x \cdot x + p_y \cdot y \end{cases}$$

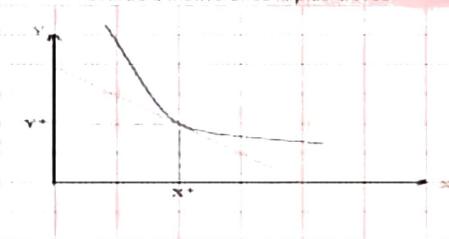
2-Les conditions d'équilibre :

À l'équilibre, le TMS doit être égal au rapport des prix.

$$\begin{cases} TMS_{x/y} = \frac{p_x}{p_y} \\ R = p_x \cdot x + p_y \cdot y \end{cases}$$

3-L'équilibre graphique :

Il est obtenu par la tangence entre la droite de budget et la courbe d'indifférence la plus élevée.



4-L'équilibre analytique :

➤ Etape 1 :

On pose les conditions d'équilibre :

$$\begin{cases} \frac{\partial U}{\partial X} \cdot \frac{p_x}{p_y} \\ R = p_x \cdot x + p_y \cdot y \end{cases}$$

➤ Etape 2 :

$$\begin{aligned} \alpha Y \cdot p_y &= \beta X \cdot p_x \\ Y &= \frac{\beta X \cdot p_x}{\alpha \cdot p_y} \end{aligned}$$

➤ Etape 3 :

SUBSTITUTION :

$$\begin{aligned} R &= p_x \cdot x + p_y \cdot y \\ R &= p_x \cdot x + p_y \cdot \frac{\beta X \cdot p_x}{\alpha \cdot p_y} \\ R &= p_x \cdot x + p_y \cdot \frac{\beta p_x}{\alpha \cdot p_y} \\ R &= p_x \cdot x + \frac{\beta p_x}{\alpha} \end{aligned}$$

5-Les fonctions de demande :

$$X = \frac{\alpha R}{p_x}$$

$$Y = \frac{\beta R}{p_y}$$

Section 2 : Le choix citoyen et responsable du consommateur

Le consommateur ne fait pas toujours un choix économique rationnel. Parfois, il est amené à faire un choix social ou écologique qui se traduit souvent par l'achat de produits qui ne lui procurent pas une grande utilité ou qui sont plus chers.

Le choix social :

Il se manifeste par plusieurs actions telles que :

- Encourager les produits nationaux « made in Tunisia ».
- Soutenir les petits agriculteurs et les petits commerçants.
- Boycotter les produits des entreprises qui ne respectent pas les droits de l'Homme.
- Eviter d'acheter des produits du secteur informel (économie parallèle).
- Ne pas acheter des produits de la contrefaçon.
- Accorder une importance à la traçabilité : suivi de l'origine du produit, de sa composition
- Acheter des produits alternatifs issus du commerce équitable.

Le choix écologique :

Il se traduit par certains comportements tels que :

- L'achat des produits de saison, des produits biologiques et des produits écologiques.
- L'achat de produits plus durables ou recyclables.
- L'utilisation efficace des ressources naturelles et la minimisation de leur gaspillage.
- L'encouragement du co-volturage afin de réduire les déplacements et l'émission des gaz toxiques à effet de serre (GES).
- L'utilisation de sacs en papier au lieu des sacs plastiques.
- Le boycott des entreprises polluantes.

Section 1 : La fonction de production

1-Définition :

La fonction de production $f(L; K)$ mesure la quantité maximale d'output Q qu'il est possible d'obtenir avec une quantité donnée de facteurs travail et capital.

- Une combinaison travaillistique est une combinaison qui comporte plus de facteur travail.
- Une combinaison capitalistique est une combinaison qui comporte plus de facteurs capital.

2-Forme :

$$Q(L; K) = A \cdot L^\alpha \cdot K^\beta \quad \text{avec : } \alpha + \beta = 1$$

3- La productivité moyenne :

$$\text{Productivité moyenne du travail : } PML = \frac{Q}{L}$$

$$\text{Productivité moyenne du capital : } PMK = \frac{Q}{K}$$

4-La productivité marginale :

Cas de tableau de valeurs :

$$\text{Productivité marginale du travail : } PmL = \frac{Q_2 - Q_1}{L_2 - L_1}$$

$$\text{Productivité marginale du capital : } PmK = \frac{Q_2 - Q_1}{K_2 - K_1}$$

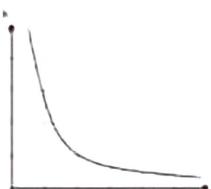
Cas de fonction :

Productivité marginale du travail $PmL = \frac{dQ}{dL}$ dérivée de la fonction de production par rapport à L .

Productivité marginale du capital $PmK = \frac{dQ}{dK}$ dérivée de la fonction de production par rapport à K .

5- L'isoquant :

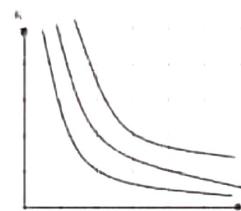
C'est la représentation des combinaisons de facteurs L et K qui donnent une même quantité donnée de production Q .



6- Carte D'Isoquants :

Une carte d'isoquants est un ensemble de plusieurs isoquants sur un même graphique.

- * Les isoquants ne se coupent pas car ils représentent des niveaux de production différents.



7-productivité marginale : Pm

$PmL = \frac{dQ}{dL}$ = la dérivée de la fonction Q par rapport à L :

$$PmL = A \cdot (\alpha \cdot L^{\alpha-1}) \cdot K^\beta$$

$PmK = \frac{dQ}{dK}$ = la dérivée de la fonction Q par rapport à K :

$$PmK = A \cdot (\beta \cdot K) \cdot L^\alpha$$

8-Le TMST (taux marginal de substitution technique) :

$TMST_{L/K}$: c'est la quantité de K qu'il faut réduire pour augmenter L d'une unité tout en gardant le même niveau de production.

* Cas Passage de tableau: $- \frac{\Delta K}{\Delta L}$

* Cas de fonction Q : $TMST = \frac{PmL}{PmK}$

* Formule directe : $TMST = \frac{\alpha K}{\beta L}$

Le TMST est décroissant : à mesure que le capital diminue et devient plus rare, il faut plus de travail pour le remplacer.

Section 2 : La contrainte budgétaire du producteur

lotfi chaouch 50390015

1-L'isocoût :

C'est l'ensemble des combinaisons des facteurs de production L et K qui ont le même coût total.

2-L'équation de la droite d'isocoût : $CT = w \cdot L + r \cdot K$

$$CT = wL + rK$$

$$rK = CT - wL$$

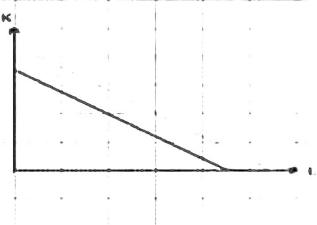
$$K = -\frac{wL}{r} + \frac{CT}{r}$$

La droite d'isocoût est décroissante puisque sa pente est négative.

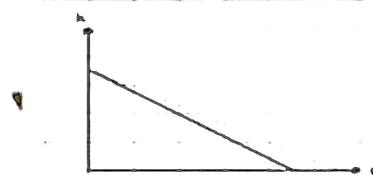
Pente de la droite d'isocoût = $-\frac{w}{r}$

CT : coût total
w : prix unitaire de L
r : prix unitaire de K

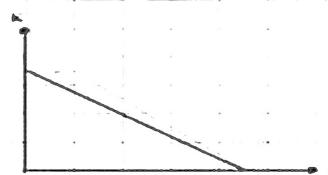
4-Les changements (déplacements) de la contrainte budgétaire :



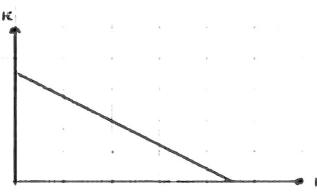
- Si le budget augmente ou les prix baissent (avec le même taux) : déplacement vers la droite augmentation des possibilités de production.



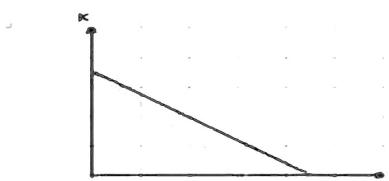
- Si w diminue : la droite de budget pivote vers l'axe des abscisses à droite (et inversement)



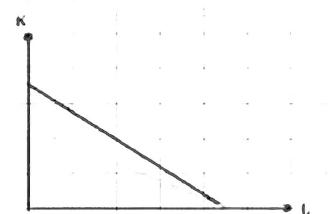
- Si r baisse : la droite de budget pivote dans l'axe des ordonnées vers le haut (et inversement).



- Si le budget diminue ou les prix augmentent déplacement vers la gauche, diminution des possibilités de production



- Si w augmente : la droite de budget pivote vers l'axe des abscisses vers la gauche (et inversement)



- Si r augmente : la droite de budget pivote dans l'axe des ordonnées vers le bas (et inversement).

Section 1 : Le choix économique du producteur

1-Le programme du producteur :

Le problème du producteur consiste à maximiser sa fonction de production compte tenu de sa contrainte budgétaire.

Le choix rationnel (optimal) du producteur est la combinaison de facteurs L^* et K^* qui assure une production maximale sans dépasser la contrainte budgétaire.

$$\begin{cases} \text{Max } Q(L; K) = A \cdot L^\alpha \cdot K^\beta \\ S/C : CT = wL + rK \end{cases}$$

4-L'équilibre analytique :

➤ Etape 1 :

On pose les conditions d'équilibre :

$$\frac{\partial K}{\partial L} \cdot \frac{W}{r} = \beta L^\alpha \cdot K^{\beta-1}$$

$$CT = wL + rK$$

➤ Etape 2 :

$$\alpha K \cdot r = \beta L \cdot w$$

$$K = \frac{\beta L \cdot w}{\alpha \cdot r}$$

➤ Etape 3 :

SUBSTITUTION

$$CT = w \cdot L + r \cdot K$$

$$CT = w \cdot L + r \cdot \frac{\beta L \cdot w}{\alpha \cdot r}$$

$$CT = w \cdot L + \frac{\beta L \cdot w}{\alpha \cdot r}$$

$$CT = w \cdot L + \frac{\beta L \cdot w}{\alpha}$$

Section 2 : Le choix citoyen du producteur

La maximisation de la production et des profits n'est pas la seule finalité de l'entreprise. En plus du choix économique, l'entreprise peut faire des choix citoyens et responsables : On parle alors de la RSE (responsabilité sociale de l'entreprise).

La RSE signifie l'intégration des préoccupations sociales et environnementales dans les activités de l'entreprise en plus des préoccupations économiques.

La RSE traduit la contribution de l'entreprise aux enjeux du développement durable qui repose sur 3 piliers : économique, sociale et écologique

Les actions économiques :

- Garantir la qualité
- Eviter la concurrence déloyale
- Respect de l'éthique des affaires
- Eviter l'évasion fiscale
- Eviter la publicité mensongère
- Respecter les intérêts des consommateurs

Les actions sociales :

- Formation du personnel
- Favoriser le dialogue social
- Garantir l'hygiène et la sécurité au travail et protéger la santé des travailleurs
- Respecter les droits de l'Homme
- Contribuer à une répartition juste des richesses
- Aider les associations et participer aux programmes humanitaires
- Promouvoir l'égalité hommes-femmes

Les actions écologiques :

- Développer le recyclage
- Fabriquer des produits non toxiques et biodegradables
- Limiter l'émission de GES (gaz à effet de serre)
- Eviter la pollution et préserver les ressources naturelles
- Utiliser l'énergie renouvelable
- Réduire les déchets

Intérêt de la RSE pour l'entreprise :

- Améliorer la réputation de l'entreprise et son image
- Attirer une attention positive
- Attirer des investisseurs
- Fidéliser les clients et éviter le boycott ou certaines amendes et sanctions juridiques
- Améliorer la productivité des travailleurs
- Favoriser l'innovation

Section 1 : Qu'est-ce que la croissance économique ?

Définition : La croissance économique est l'accroissement durable de la production globale (PIB réel) d'une économie.

Coefficient multiplicateur :

$$CM = \frac{PIB \text{ final}}{PIB \text{ initial}} \times 100$$

Mesure de la croissance économique :

On mesure la croissance économique par le taux de croissance du PIB réel.

$$\text{PIB réel} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{déflateur}} \times 100$$

Taux de croissance annuel :

$$TCA \text{ PIB} = \frac{PIB_t - PIB_{t-1}}{PIB_{t-1}} \times 100$$

Le déflateur (indice des prix) mesure l'évolution des prix par rapport à une année de base. Plus le PIB nominal est élevé par rapport au PIB réel et plus le déflateur est important. Le PIB réel permet d'éliminer l'effet de la hausse des prix. Il évalue uniquement la hausse des quantités produites.

Déflateur - 100 = taux de croissance des prix

$$\text{Coefficient multiplicateur : } CM = \frac{TC}{100} + 1$$

Relation entre taux de croissance et coefficient multiplicateur

$$\text{Taux de croissance : } TC = (CM - 1) \times 100$$

Le niveau de vie moyen (PIB réel par habitant) : Il permet de faire des comparaisons entre pays de tailles de populations différentes.

$$\text{Niveau de vie} = \text{PIB} / h = \frac{\text{PIB réel}}{\text{population}}$$

Mesure de l'évolution du niveau de vie moyen : 2 méthodes :

$$1^{\text{ère}} \text{ méthode : } TC \text{ du NV} = \frac{PIB \text{ h final} - PIB \text{ h initial}}{PIB \text{ h initial}} \times 100$$

Limites du niveau de vie moyen : C'est un indicateur économique du niveau moyen des richesses par habitant. Il ne renseigne ni sur la répartition des richesses (et éventuellement les inégalités) ni sur l'utilisation des richesses (qualité des infrastructures publiques et sociales).

$$2^{\text{ème}} \text{ méthode : } TC \text{ du NV} = TC \text{ du PIB réel} - TC \text{ de population}$$

La croissance économique phénomène cyclique (l'irrégularité de la croissance) :

Le cycle économique est un phénomène répétitif caractérisé par une succession de phases de hausse et de baisse de l'activité économique avec une certaine périodicité.

Le cycle économique est composé de phases séparées par des points de retournement :

a) **La phase d'expansion :**

C'est une phase d'accélération de l'activité économique. Pendant l'expansion, il y a une croissance des principales grandeurs économiques : la production, les prix, les revenus, la consommation, l'investissement.

b) **La phase de récession :**

C'est une phase de ralentissement de l'activité économique.

c) **La phase de dépression :**

C'est une phase de baisse de l'activité économique et des principales grandeurs économiques. Pendant la dépression, la production, les revenus et les prix baissent alors que le chômage augmente.

d) **La crise :** C'est un point de retournement supérieur qui met fin à l'expansion et déclenche une récession, voire une dépression.

e) **La reprise :** C'est un point de retournement inférieur qui déclenche une nouvelle expansion. L'emploi et l'investissement augmentent.

L'augmentation des quantités de facteurs : (croissance extensive)

1) L'augmentation de la quantité de travail :

a) L'augmentation de la population active occupée :

- Effets sur l'offre :
 - Augmentation du potentiel de facteur de production
 - Capacité de production additionnelle
- Effets sur la demande :
 - Augmentation des besoins à satisfaire
 - Augmentation de la masse salariale ce qui stimule la consommation, l'épargne et l'investissement.

b) L'augmentation de la durée du travail :

- Effets sur l'entreprise :
 - Augmentation de la production
 - Augmentation des profits et des investissements
- Effets sur le travailleur :

Augmentation du salaire ce qui accroît d'un côté la consommation et de l'autre côté l'épargne et l'investissement.

2) L'augmentation de la quantité de capital : investissement

• Définition :

L'investissement est l'accumulation du capital : formation brute du capital fixe (FBCF) = investissement privé + investissement public

$$\text{Taux d'investissement} = \frac{\text{FBCF}}{\text{PIB}} \times 100$$

- Investissement privé
- Investissement public
- Investissement direct étranger (IDE)
- Investissement immatériel (dans la Recherche-Développement, dans la formation du personnel)

• Contribution à la croissance :

- Effets sur l'offre :

- Augmentation de la capacité productive
- Effets d'entraînement : l'investissement d'un agent économique incite et induit d'autres investissements par d'autres agents. Ainsi, l'investissement peut contribuer à une augmentation de l'offre d'autres investisseurs.
- ✓ Les investissements dans les infrastructures de base (autoroutes, réseaux de communication, universités, centres de recherche...) peuvent inciter les investissements privés en créant un environnement favorable.
- ✓ Les IDE influencent l'investissement domestique à travers l'accroissement de la concurrence ou aussi à travers les relations de partenariat, d'approvisionnement et de sous-traitance.
- Externalités positives : l'investissement réalisé par un agent économique profite gratuitement à d'autres agents :
- ✓ Les investissements publics dans le développement des infrastructures sociales (santé, éducation) contribuent à l'amélioration de la productivité du secteur privé. Le développement des infrastructures économiques (routes, aéroports, transport, énergie...) contribue à la réduction des coûts de production des entreprises privées et à l'amélioration de leur compétitivité.
- ✓ Les investissements dans la Recherche-Développement : lorsqu'une entreprise met au point un nouveau procédé de fabrication, d'autres entreprises sont susceptibles de bénéficier aussi des progrès techniques réalisés.
- ✓ Les IDE génèrent des transferts de technologie et leurs partenaires dans le pays d'accueil peuvent bénéficier gratuitement d'une assistance technique, d'une formation de leurs travailleurs ainsi que de nouvelles connaissances.

- Effets sur la demande

- L'investissement est lui-même une demande : demande de biens de production durables.
- L'investissement améliore la compétitivité ce qui stimule l'exportation (demande extérieure)

➢ L'investissement crée des emplois et génère des revenus.

$$\Delta Y = k \cdot \Delta I$$

➢ L'investissement exerce un effet multiplicateur sur le revenu :

$$K = \frac{1}{1 - P_{MC}}$$

Une augmentation de l'investissement génère des vagues de distribution de revenus dont le total est un multiple de la variation initiale de l'investissement.

Plus la propension marginale à consommer est élevée et plus l'effet multiplicateur de l'investissement est important.

A) L'amélioration de l'efficacité des facteurs (PGF) : (croissance intensive)

Croissance économique = croissance extensive + croissance intensive

= contribution des quantités de facteurs + contribution de la PGF

PGF : Productivité Globale des Facteurs (résidu de Solow)

PGF = TC du PIB réel - (TC quantité de travail + TC quantité de capital)

- Si contribution PGF > Contribution des quantités de facteurs → Croissance plutôt intensive
- Si contribution PGF < Contribution des quantités de facteurs → Croissance plutôt extensive
- L'investissement dans le capital humain : Dépenses dans l'éducation, la formation, la santé : amélioration des qualifications
- L'investissement dans la Recherche-Développement
- Une meilleure organisation du travail
- L'investissement dans l'infrastructure de base et la mise en place d'un environnement favorable à la croissance économique.

1) Contribution de la PGF à la croissance économique : Répartition des gains de productivité

a) Pour l'entreprise :

- Augmentation du profit → capacité d'autofinancement → investissement
- Augmentation des dividendes des actionnaires
- Baisse du coût de production → baisse du prix → amélioration de la compétitivité-prix → hausse des exportations

b) Pour les ménages (travailleurs et consommateurs) :

- Augmentation du salaire
- Baisse du prix
- amélioration du pouvoir d'achat → augmentation de la consommation

c) Pour l'Etat :

- Augmentation des recettes fiscales et des contributions sociales → augmentation des dépenses publiques :
- augmentation des investissements publics → augmentation des services non-marchands et des emplois
- augmentation des revenus de transfert et des prestations sociales

Contribution des Investissements Directs Etrangers (IDE) à la croissance économique du pays d'accueil

- 1) **Source de financement** : faire face à l'insuffisance de l'épargne nationale
- 2) **Investissement** : Augmentation du stock de capital dans le pays d'accueil
- 3) **Création d'emplois et distribution de revenus** → Demande

4) Transfert de technologie :

Apport de nouvelles techniques, nouvelles connaissances, nouvelle organisation du travail → innovations → progrès technique → amélioration de la productivité → gains de productivité

- 5) **Externalités positives** : Les partenaires des IDE dans le pays d'accueil peuvent bénéficier gratuitement d'une assistance technique, d'une formation de leurs travailleurs ainsi que de nouvelles connaissances.

Le rôle de l'Etat : Contribution des dépenses publiques à la croissance économique

Investissements publics :

Infrastructures sociales : écoles, universités, hôpitaux

Infrastructures économiques : routes, ports, aéroports, réseaux de télécommunications ...

Promotion d'un environnement favorable :

Légal

Politique

Socioculturel

Technologique

Production des services non marchands

Création d'emplois et distribution de revenus

Section 1 : la croissance économique et le développement humain

1-Définition :

Le développement humain est un phénomène quantitatif et qualitatif de longue période. C'est une notion plus large que la croissance économique.

Le développement humain se base sur des changements dans toutes les structures en vue d'une meilleure satisfaction des besoins fondamentaux tels que : nourriture ; santé ; éducation ...

2-Mesure :

Le développement humain est mesuré par l'IDH qui est un indicateur synthétique élaboré par le PNUD en 1990. Cet indicateur est calculé à partir de 3 composantes :

- 1- Le niveau de vie moyen mesuré par le RNB par habitant en PPA.
- 2- La santé et longévité mesurées par l'espérance de vie à la naissance.
- 3- L'instruction mesurée par : la durée moyenne de scolarisation des adultes et par la durée attendue des scolarisation des jeunes.

La valeur de l'IDH est comprise entre 0 et 1.

- On dit que le développement humain est très élevé lorsque l'IDH est supérieur à 0,800.
- Le développement humain est élevé lorsque l'IDH est entre 0,700 et 0,800.
- Le développement humain est moyen lorsque l'IDH est compris entre 0,550 et 0,700.
- Le développement humain est faible lorsque l'IDH est strictement inférieur à 0,550.

3-Effets de la croissance sur le développement humain :

La croissance économique favorise le développement humain :

La croissance économique constitue la base économique du développement humain. Elle permet de fournir les ressources nécessaires pour financer le développement humain et assurer la satisfaction des besoins individuels et collectifs.

Grâce à la croissance économique, la production des biens augmente ce qui permet de satisfaire plus de besoins.

Grâce à la croissance extensive, les revenus augmentent et le niveau de vie s'améliore ce qui permet une meilleure satisfaction des besoins.

Grâce à la croissance intensive, il y a des gains de productivité qui permettent un accroissement des revenus.

Enfin, grâce à la croissance économique, les recettes de l'Etat augmentent ce qui permet d'une part d'accroître les revenus de transfert et d'autre part de financer plus d'investissements publics tels que les constructions des écoles et des hôpitaux et le développement de l'infrastructure. Cela se traduit par une augmentation des services non marchands qui permettent une meilleure satisfaction des besoins collectifs.

La croissance économique menace le développement humain :

La croissance accentue la pauvreté et les inégalités telles que les inégalités de revenu, les inégalités régionales et les inégalités devant l'emploi ou encore les inégalités de genre c'est-à-dire entre femmes et hommes.

Ainsi, l'IDH n'est pas suffisant pour saisir le développement humain.

C'est pourquoi le PNUD a élaboré d'autres indicateurs pour compléter l'IDH tels que l'IIG qui permet de mesurer les inégalités entre femmes et hommes dans trois domaines : La santé procréative ; l'autonomisation ; l'accès au marché de l'emploi.

1-Définition : Le développement durable (soutenable) est un développement qui satisfait les besoins fondamentaux des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire leurs

2-Les piliers du développement durable :

Le développement durable se base sur 3 piliers indissociables :

- a- **Le pilier économique :** Le développement durable nécessite une croissance économique permettant d'accroître les richesses indispensables pour améliorer les conditions de vie matérielles.
- b- **Le pilier social :** Le développement durable vise à améliorer le bien-être humain à travers une meilleure satisfaction des besoins fondamentaux.
- c- **Le pilier écologique :** Le développement ne peut être durable sans la sauvegarde de l'environnement

3-Les conditions du développement durable :

Le développement durable nécessite aussi trois conditions qui constituent des liens entre les piliers :

- **Équitable :** c'est-à-dire juste. C'est le lien entre le pilier économique et le pilier social. Cela signifie qu'il faut que les richesses soient réparties équitablement et bénéficier à tous les individus.
- **Vivable :** c'est-à-dire qui assure un cadre de vie agréable dans un environnement propre. C'est le lien entre le pilier social et le pilier écologique.
- **Viable :** c'est-à-dire qui se prolonge dans le temps. La création des richesses ne doit pas épuiser les ressources naturelles : matières premières et produits énergétiques. C'est le lien entre le pilier économique et le pilier écologique

4-Effets négatifs de la croissance économique sur le développement durable : (coûts de la croissance)

La croissance économique nuit au développement durable dans ses deux dimensions :

Dans la dimension humaine, la croissance économique génère de la pauvreté et des inégalités. Dans la dimension environnementale, la croissance économique génère : la pollution, L'effet de serre, L'épuisement des ressources naturelles : la déforestation ; l'extinction de certaines espèces animales et végétales

5-Comment concilier entre croissance économique et développement durable :

Pour concilier entre la croissance économique et le développement durable, il faut changer de système économique de production et de consommation en privilégiant l'économie verte.

Celle-ci désigne une économie qui engendre une amélioration du bien-être humain et de la justice sociale, tout en réduisant les risques environnementaux et les pénuries de ressources.

L'économie verte (en anglais : green economy) ou la croissance verte est une économie qui vise à assurer les piliers du développement durable, c'est-à-dire qu'elle est caractérisée par ses dimensions économique, sociale et écologique.

Elle a donc deux composantes : l'économie circulaire dans le volet écologique et l'économie sociale et solidaire dans le volet social.

➢ **L'économie circulaire** est le contraire de l'économie linéaire qui traduit le schéma : produire → consommer → jeter

L'économie circulaire est un système économique qui vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus

Les principes de l'économie circulaire sont :

- -Limiter les prélevements des ressources
- -Utilisation efficace des ressources
- -Réduire le gaspillage
- -Recyclage et gestion des déchets

6-Mesure du développement durable :

Développement durable = développement humain & sauvegarde de l'environnement Mesure du développement durable = IDH & Empreinte Ecologique (EE)

L'empreinte écologique mesure la surface productive des terres et des eaux qu'un individu utilise pour produire les ressources qu'il consomme et pour absorber les déchets qu'il génère.

L'empreinte écologique est exprimée en hectare global (hag). Les surfaces concernées sont divisées en 6 types :

- Pâturages
- Terres cultivées
- Terrains bâtis
- Forêts
- Surfaces maritimes
- Surfaces énergie

L'empreinte écologique (qui représente la demande humaine) est comparée à la surface biologiquement productive disponible (capacité biologique ou Biocapacité, qui représente l'offre écologique) pour déterminer le solde écologique (SE) : $SE = B - EE$

- Si B est supérieure à EE alors SE est supérieur à 0 : on parle de réserve écologique ce qui signifie : pérennité de la consommation humaine par rapport à la capacité limite de l'écosystème.

Si B est inférieure à EE alors SE est inférieur à 0 : on parle de déficit écologique ce qui signifie : non pérennité de la consommation humaine par rapport à la capacité limite de l'écosystème

Section 1 : Qu'est-ce que l'inflation ?

1-Définition :

L'inflation est la hausse généralisée et durable (auto-entretenue) des prix.

- ◆ La déflation : c'est la baisse durable et généralisée des prix : taux d'inflation négatif (baisse de l'IPC).
- ◆ La désinflation : c'est la baisse du taux d'inflation qui reste positif (ralentissement de l'inflation).
- ◆ La stagflation = stagnation économique et chômage + inflation

2-Sources (causes) :

◆ L'inflation par la demande :

Lorsque la demande augmente cela entraîne une hausse du prix surtout si l'offre n'arrive pas à s'ajuster (offre inélastique) à cause de l'insuffisance des stocks ou du plein-emploi des facteurs de production.

◆ L'inflation par les coûts :

Lorsque les coûts de production augmentent, les entreprises essayent de maintenir leur marge bénéficiaire en répercutant la hausse des charges sur les prix de vente. La hausse des coûts peut provenir des matières premières, des équipements, de l'énergie, des charges fiscales (impôts et taxes), des charges financières (taux d'intérêt), etc. Elle peut aussi provenir de la hausse des salaires. Enfin, la hausse des coûts peut être liée à des facteurs externes (inflation importée) : lorsque les prix des produits importés augmentent.

◆ L'inflation par la monnaie (explication quantitativiste de l'inflation) :

Lorsque la masse monétaire (quantité de monnaie en circulation) augmente plus rapidement que le volume de production, cela engendre l'inflation.

◆ L'inflation par les structures de marché :

La concentration horizontale des entreprises (regroupement d'entreprises ayant la même activité) réduit le nombre d'offreurs et réduit la concurrence. Ainsi, le marché tend vers une structure oligopolaistique voire un monopole ce qui entraîne la hausse des prix.

3-Mesure :

L'inflation est mesurée par le taux d'inflation. Le taux d'inflation est le TCA de l'IPC

$$\text{Taux d'inflation} = \frac{IPC_t - IPC_{t-1}}{IPC_{t-1}} \times 100$$

$$IPC = \frac{\text{cout du panier de l'année } t}{\text{cout du panier de l'année } 0} \times 100$$

$$\text{Taux d'intérêt réel} = \text{taux d'intérêt nominal} - \text{taux d'inflation}$$

Effets de l'inflation :

c) Effets négatifs (négastes) :

- L'inflation détériore la compétitivité
- L'inflation réduit les exportations
- L'inflation accroît les importations puisqu'elle rend les produits étrangers moins chers
- L'inflation réduit le solde commercial et peut générer un déficit commercial
- L'inflation réduit le pouvoir d'achat, la consommation et l'épargne ce qui réduit l'investissement et la demande et accentue la pauvreté
- L'inflation génère un climat d'incertitude défavorable à l'investissement et à la croissance économique.
- L'inflation pousse la banque centrale à accroître le taux d'intérêt ce qui réduit l'emprunt et par suite la consommation et l'investissement.

d) Effets positifs (bénéfiques) :

- L'inflation allège la dette des producteurs et des consommateurs puisque le taux d'intérêt réel diminue c'est-à-dire une baisse du coût réel de l'endettement.
- L'inflation incite à recourir aux crédits bancaires ce qui favorise l'investissement et la consommation et par conséquent la croissance économique.
- L'augmentation du prix entraîne une augmentation de la TVA et donc des recettes fiscales plus élevées qui réduisent le déficit budgétaire.

Rôle de l'Etat :

Actions directes : Pour lutter contre l'inflation par les coûts

- Bloquage ou fixation des prix
- Baisse de l'impôt indirect (TVA)
- Accorder une indemnité-inflation
- Bloquage (gel) des salaires
- Réduction des cotisations sociales
- Réglementer et limiter les importations

Actions indirectes :

- Cas de l'inflation par la demande :**
Réduction des dépenses publiques
- Augmentation de la fiscalité (impôt direct)

Cas de l'inflation par la monnaie :

- Réduire la masse monétaire à travers l'élévation du taux d'intérêt directeur qui réduit les crédits.

Cas de l'inflation par les structures de marché :

- Contrôler les concentrations des entreprises et les cartels et encourager la concurrence

Section 1 : Qu'est-ce que le chômage ?

1-Définition :

Selon le BIT (Bureau International du Travail), un chômeur est une personne active :

- Sans travail rémunéré
- Disponible pour occuper un emploi
- à la recherche d'un emploi

Le chômage frictionnel : C'est un chômage volontaire et de cours termes, lorsque un travailleur décide de quitter son emploi pour chercher un autre avec des conditions meilleures, la durée du chômage correspond au temps qu'il faut pour trouver un autre emploi. Ce type de chômage concerne généralement les travailleurs qualifiés.

Le chômage conjoncturel : C'est un chômage involontaire et de cours termes, lorsqu'un ouvrier se trouve obligé de quitter son emploi pour une courte période à cause des facteurs conjoncturels "récession économique ou ralentissement de l'activité économique" "une baisse de la demande" "panne des équipements" "insuffisances des approvisionnements en matières premières".

Le chômage structurel : C'est un chômage involontaire et de longs termes qui s'explique par l'inadaptation entre la qualification acquise par l'ouvrier et la qualification requise par l'emploi à cause de :

• l'évolution technique de production "le remplacement des hommes par les machines" "l'élévation du niveau d'éducation et de formation" "l'apparition des nouveaux produits et donc la disparition de certaines activités (traditionnelles)"

➤ Population totale = population active + population inactive

➤ Population active = population totale - population inactive

➤ Population en chômage = population active - population occupée

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{POP active}}{\text{POP totale}} \times 100$$

$$\text{Taux d'occupation} = \frac{\text{POP occupée}}{\text{POP active}} \times 100$$

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{POP inoccupée}}{\text{POP active}} \times 100$$

$$\text{Taux de dépendance} = \frac{\text{POP in active}}{\text{POP occupée}} \times 100$$

Conséquences (négatives) du chômage :

Le chômage a des coûts humains et sociaux et des coûts économiques.

a) Conséquences sociales :

- Difficultés matérielles ; pauvreté ; inégalités
- Exclusion sociale
- Exode rural
- Développement du travail atypique et précaire
- Criminalité

b) Conséquences économiques :

- Ressources sous-exploitées :oisiveté
- Blocage de la productivité
- Manque à gagner dans les bénéfices des entreprises
- Développement de l'économie parallèle (activités non déclarées)
- Manque à gagner dans les recettes fiscales

Rôle de l'Etat :

L'Etat intervient soit pour augmenter l'emploi soit pour minimiser les conséquences sociales du chômage.

a) Mesure directe : → Crédit d'emplois publics

b) Mesures incitatives :

- Encourager la création d'emplois dans le secteur privé
- Instaurer un climat favorable à la création de l'emploi
- Encourager l'investissement surtout dans les zones les plus défavorisées
- La formation et le développement des compétences pour accroître l'employabilité
- Amélioration de la mobilité de la main d'œuvre
- Diffusion des informations sur le marché de l'emploi

LOTFI CHAOUCH